

Béni soit le lien qui nous unit en Christ

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 22 novembre 2020

« Ah, qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ». Vous connaissez certainement toutes et tous cette parole, qui vient du *Ps.133*.

Une note en bas de ce psaume, dans la Bible du Semeur, dit ceci : 'Ce psaume célèbre les bienfaits de la fraternité au sein de la famille ou du peuple de Dieu'. J'acquiesce volontiers à cela. Alors d'abord, il y a ce constat, cette affirmation forte : il est agréable, il est bon, il est doux, il est plaisant pour des frères (et je rajouterais bien sûr des sœurs) d'être ensemble réunis. → Oui, c'est un plaisir, c'est un bonheur, c'est une douceur pour des frères et des sœurs d'être ensemble.

Il faut savoir que ce psaume 133 (attribué à David) fait partie, avec les psaumes 120 à 134, de ce qu'on appelle **les cantiques des degrés** (ou *des montées*, ou 'cantique pour la route vers la demeure de l'Eternel', comme le décrit la Bsem), **qui étaient chantés à l'occasion des pèlerinages vers le temple de la capitale, Jérusalem. Ces pèlerinages étaient l'occasion de se retrouver tous ensemble**, membres des différentes familles, clans, tribus, **membres du peuple de Dieu, pour louer et adorer le Seigneur, lui rendre un culte**, bref **faire la fête pour l'Eternel**. On pouvait donc se réjouir ensemble, être joyeux, et c'est la raison pour laquelle il est question de *plaisir*, de *bonheur*, de *douceur*, et qu'on peut dire qu'il est *bon*, qu'il est *doux*, qu'il est *agréable d'être ensemble*. J'avais d'ailleurs prêché à notre église sur ce Psaume 133, il y a 3 ans et demi, le 19 mars 2017.

Seulement voilà, le covid-19 est passé par là ... et nous ne pouvons plus dire qu'il est bon, qu'il est doux, qu'il est agréable d'être ensemble, puisque nous ne pouvons - pour l'instant - plus nous réunir physiquement ensemble, lors de nos cultes ou réunions.

→ Alors, est-ce que ça veut dire que ce Psaume ne peut plus nous être appliqué, actuellement ? (...) En partie non, si nous considérons que la communion fraternelle entre frères et sœurs de l'église ne se vit que par nos rassemblements physiques ...

Mais pour autant, je pense que nous sommes toujours encore invités à vivre cette communion fraternelle, et donc qu'elle ne se limite pas à nos rassemblements physiques... Prenons d'autres versets bibliques, pour nous appuyer sur cette certitude :

Jean 1 :12 : 'Mais à tous ceux qui l'ont acceptée (la Parole), à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit (ou le pouvoir) de devenir enfants de Dieu'.

Colossiens 3 :14 : 'Mais par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection'.

Ephésiens 4 :2-3 : 'En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour. Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix'.

Et puis aussi des cantiques, que nous aimons bien chanter, qui confortent cette vérité :

Celui-ci, de Rolf Schneider (Jem 218) :

Oui, nous faisons partie de la famille de Dieu, les héritiers du Père.

Nous partageons nos biens, nos joies et nos fardeaux. Nous sommes sœurs et frères !

Ou celui-là, de Pat Berning (Jem 734) :

Nous sommes unis dans la famille, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.

Concitoyens, nous sommes les siens, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.

*Et chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, liés à toujours par une chaîne d'amour.
Et chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, liés à toujours par une chaîne d'amour.*

Ou encore cet autre, plus ancien, de E.-L. Budry (AdF 166, Jem 111) :

1. *Béni soit le lien, qui nous unit en Christ,*

Le saint amour, l'amour divin, que verse en nous l'Esprit !

3. *Nous mettons en commun nos fardeaux, nos labeurs ;*

En Jésus nous ne sommes qu'un, dans la joie et les pleurs !

→ Ces trois cantiques parlent ainsi de cette notion très importante de la vie chrétienne, à savoir les liens fraternels, la communion fraternelle, les relations fraternelles.

Penchons-nous donc sur ces liens fraternels, cette communion fraternelle, ces relations fraternelles, découlant de l'unité chrétienne, et transparaisant de ces textes bibliques. D'abord, d'où viennent-ils, qu'est-ce qui les fonde, par quoi sont-ils motivés ? Et, quels sont-ils ? Puis, comment les vivre - et même les renforcer - , ces liens fraternels ? (...)

1°) C'est Dieu qui donne l'unité, et donc ces liens fraternels, c'est Lui qui en est l'initiateur, le promoteur, et le garant, et pas les hommes par eux-mêmes !

Car voici comment se conclut ce Psaume 133 (v.3b) : En effet, c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité. Oui, 'c'est là', dans cette unité, que l'Eternel envoie la bénédiction' (donc cela montre bien l'importance capitale de l'unité du peuple de Dieu, puisque c'est quand il est uni que le Seigneur envoie sa bénédiction, sa vie).

Soulignons donc que l'initiative vient de l'Eternel, puisque c'est Lui qui envoie la bénédiction, et pas les hommes, les mieux intentionnés soient-ils ... C'est Lui qui décide de l'envoyer, c'est Lui qui l'accorde, et c'est d'ailleurs Lui seul qui peut donner 'la vie pour l'éternité', ... pas les hommes. Remarquons, aux v.2a,2b,3a de ce psaume, la triple répétition : descend (ou répandue), ...qui descend, ...qui descend. En effet, 'la véritable unité, comme tout don parfait, vient d'en haut ; elle est donnée plutôt que fabriquée, c'est une bénédiction plutôt qu'une réalisation humaine' (D. Kidner, *Les Psaumes*, vol.2, 1984, p.208).

C'est aussi ce qui ressort du chap.4 d'Ephésiens : 'Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous' (v.4-6a).

→ Oui, les chrétiens, à travers tous les âges et tous les continents, sont membres d'une seule famille, celle des enfants de Dieu, puisque c'est Lui notre Père : 'Mais à tous ceux qui l'ont acceptée (la Parole), à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit (ou le pouvoir) de devenir enfants de Dieu' (Jean 1:12 déjà cité). Comme disent aussi les cantiques : 'Oui, nous faisons partie de la famille de Dieu, les héritiers du Père (...) 'Nous sommes sœurs et frères ! 'Nous sommes unis dans la famille, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.'

2°) Ces liens fraternels sont une bénédiction, nous l'avons déjà évoqué ci-dessus. Au Ps.133, le psalmiste illustre la bénédiction de ces liens fraternels de deux façons :

a) Elle est comme l'huile de consécration du grand-prêtre : 'C'est comme l'huile précieuse versée sur la tête qui descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, et sur le col de ses vêtements' (v.2). L'huile parfumée était versée sur la tête du grand-prêtre, Aaron et ses fils puis leurs descendants, et elle descendait sur sa barbe, puis sur le col de ses vêtements, pour

rappeler la consécration de son service pour Dieu et le peuple, et la bénédiction que Dieu y déversait. Cette huile est *précieuse, parfumée, la meilleure* (litt. *la bonne huile*). Dire que cette huile se répand ainsi, comme sur le grand-prêtre, signifie non seulement la bénédiction de Dieu sur son peuple uni, rassemblé, mais aussi l'abondance de sa bénédiction, puisqu'elle descend même plus bas que sa barbe pour atteindre ses vêtements.

→ Et bien sûr, vous le savez aussi, **l'huile représente aussi le Saint-Esprit**, Esprit qui a été répandu sur les apôtres déjà après la parole de Jésus en Jean 20 :22 : 'Recevez le Saint-Esprit', puis bien sûr d'une façon abondante à la Pentecôte en Actes 2.

b) Elle est comme la rosée rafraîchissante de la montagne. C'est le v.3a qui illustre ceci : 'C'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les hauteurs de Sion'. L'Hermon est la montagne la plus élevée d'Israël, située au Nord du pays, 'souvent couverte de neige. L'humidité aspirée sur ses pentes se répand en rosée fertilisante dans tout le nord du pays et, souvent, par vent favorable, jusqu'en Judée' (note Bsem), où se trouve Jérusalem ('Sion').

La rosée représente donc la fraîcheur divine, le renouvellement, le rafraîchissement spirituel qu'accorde le Seigneur quand son peuple est uni pour l'adorer. → C'est en effet merveilleux de se savoir unis en Jésus-Christ avec tous ceux qui - sur la surface de la terre - le confessent et l'adorent !

3°) Comment vivre et maintenir ces liens fraternels, surtout en cette période où nous ne pouvons pas être physiquement réunis ensemble ?

D'abord, dire qu'il y a des efforts à faire : '**Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit**', dit l'apôtre Paul aux Ephésiens (4 :3a lu tt à l'h.) : **cette unité, elle est là, donnée par Dieu ; et maintenant, il s'agit donc de la conserver** (Bseg21, Bsem), **de la maintenir** (Bnfc) ; 'le mot grec 'spoudazontes' est accentué : **nous devons nous appliquer** (TOB, BJ), **nous efforcer**. Le mode impératif joint au participe présent exige le concours de sa volonté, de ses sentiments, de sa raison, et de tout son comportement' (J. Stott, *La lettre aux Ephésiens*, 1995, p.148).

< Mon papa (terrestre), depuis 25 ans en retraite, a exercé, dans sa vie active, un beau métier : il était **reliieur**. Or, que fait un relieur ? Eh bien il relie des livres, c.-à-d. qu'il permet que des pages disparates puissent tenir ensemble pour former un livre ; en allemand, on traduit même 'reliieur' par 'Buchbinder' = 'reliieur de livres'. Je ne vais pas vous faire un cours de reliure, mais il faut savoir qu'il y a plusieurs matériaux utilisés pour relier un livre : du papier, du carton, de la colle, du tissu, entre autres, et qu'ensuite, on peut - sur la couverture - mettre un titre, une décoration, parfois même avec des très fines feuilles d'or ! (montrer une Bible reliée par mon père). Pourquoi je vous dis cela ? Parce que, comme nous venons de le constater, pour faire un beau livre, bien relié, il faut à la fois des bons matériaux, de bons outils, et du temps. → Eh bien il en est de même **pour créer l'unité chrétienne, pour tisser des liens fraternels : il faut des bons matériaux, de bons outils, et du temps, cela demande des efforts ; le divin Relieur étant bien entendu le Seigneur, Dieu de l'univers, Père de Jésus-Christ !** >

Ensuite, il y a en qq sorte des 'ingrédients', pour la maintenir, cette unité, que nous trouvons dans le v. précédent : '**En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour**'. Il est donc ici question de :

a) **humilité** : l'humilité nous rend conscients de notre petitesse et capables d'estimer les autres comme supérieurs à nous-mêmes (cf. Ph.2 :3).

b) **douceur** ; souvenons-nous que Jésus, lui, était 'doux et humble de cœur' (Mt.11 :29).

c) **support**, c.-à-d. de soutien mutuel, qui implique aussi de la patience à l'égard des autres.

d) amour. Cet amour, il est aussi mentionné en Col. 3 :14 : '*Mais par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection*'. L'amour est la base de la famille humaine comme de la famille spirituelle. Lorsqu'il manque, rien ne subsiste : les égoïsmes, les rancunes, les personnalités s'affrontent. La haine se glisse dans les cœurs et la vie en commun devient un enfer' (René Pache, *La plénitude de Dieu*, p.92). Les cantique le disent très justement : '*et chacun des maillons, dans l'épreuve tiendra bon, liés à toujours par une chaîne d'amour*'; '*le saint amour, l'amour divin, que verse en nous l'Esprit*'. Oui, l'amour !

e) paix. Ce v.3 d'Eph.4 nous demande de '*conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix*', donc il est aussi question de paix. Cette paix, c'est le ciment, ou le liant de la communion fraternelle. → **Pour rester unis, il faut systématiquement rechercher la paix** ('eîréné' en grec, traduction de l'hébreu 'shalom'). '*Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui travaillent à la paix*', dit Jacques (3 :18). Et Jésus dit aussi, dans les béatitudes, ce fameux verset : '*Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !*' (Mt.5 :9); tiens, tiens, fils de Dieu, c.-à-d. enfants de Dieu, donc frères et sœurs dans le Seigneur, membres de la famille de Dieu !

C'est donc avec ces ingrédients (l'humilité, la douceur, le support, l'amour, la paix), et en nous y efforçant, que nous maintiendrons cette unité de l'Esprit.

→ Et c'est alors que, naturellement, '*nous partagerons nos joies, nos biens et nos fardeaux*', que '*chacun des maillons, dans l'épreuve, tiendra bon*', et que '*nous mettrons en commun nos fardeaux, nos labeurs*', puisque '*en Jésus nous ne sommes qu'un, dans la joie et les pleurs*'.

Pour être très concrets, et en ces temps de crise, de confinement, et donc de distanciation les uns des autres, **comment maintenir ces liens fraternels et conserver cette unité de l'Esprit ?** (...) → Eh bien **en prenant son téléphone, sa tablette ou son ordinateur**, pour **appeler**, ou **envoyer des textos**, ou **écrire des messages** par e-mails ou whatsapp ou instagram ou messenger, ou en **allant sur les réseaux sociaux** (le nom même de 'réseau social' montre sa raison d'être), bref en prenant des initiatives pour se connecter aux frères et sœurs, par tous les moyens techniques et humains mis à notre disposition, et en prenant du temps pour cela, pensant à notre interlocuteur, le considérant comme important (supérieur à nous-mêmes), ayant de la valeur aux yeux de Dieu, et donc aussi à nos yeux, puisque c'est une sœur, un frère en Christ, membre de la même famille que moi, celle des enfants de Dieu. Et partageons avec elle/lui ses fardeaux, ses épreuves, ses soucis, ses angoisses, ses souffrances, ses interrogations, mais aussi ses joies, son bonheur, sa paix, sa sérénité, sa confiance en Dieu, son amour. On peut même prendre son stylo ou son crayon, et lui **envoyer une lettre, un dessin, une pensée, par courrier postal** tout simple, puisque la Poste fonctionne toujours, durant cette période de confinement. Ou bien même **apporter de l'aide concrète en passant chez lui/elle**.

Et bien sûr, et je terminerai par là pour aujourd'hui, maintenir ces liens fraternels et conserver cette unité de l'Esprit, cela se fait aussi par la prière. L'apôtre Paul n'avait pas honte de demander la prière à ses lecteurs : '*Frères et sœurs, priez pour nous*' (I Thessaloniens 5 :25). '*Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance et en priant pour tous les saints. Priez pour moi ...*' (Eph.6 :18-19a) (cf. aussi, par ex., I Tim.2 :1-8 et d'autres passages). Et on peut aussi prier par téléphone, par whatsapp, en visio, avec son frère, sa sœur !

Amen

